

Parution récente

«L'école réparatrice de destins ? Sur les pas de la méthode Freinet»

de Paul Le Bohec

aux éditions l'Harmattan, octobre 2007

Paul Le Bohec :

«À dix-neuf ans, je me suis trouvé embarqué dans le métier d'instituteur que je ne connaissais pas. Au début, je n'ai pu compter que sur mes seules ressources pour bâtir ma pédagogie, en me basant toutefois sur une idée que j'avais trouvée dans une revue. Mais quand, au bout de cinq années de tâtonnements, j'en ai découvert l'auteur, Célestin Freinet, j'ai adhéré à son Mouvement et j'ai participé aux travaux en cours.

Après vingt ans d'expérimentations, j'ai repris mon autonomie et j'ai alors abordé des domaines qui n'avaient pas encore été explorés. J'ai même pu poursuivre mes "recherches-inventions" à un plus haut niveau parce que, après mai 68, j'ai été coopté par un groupe d'enseignants de l'I.U.T. *Carrières Sociales* de Rennes.

Curieux de connaître les raisons de mon si fort investissement dans la pédagogie, j'ai analysé ma trajectoire de vie et, dans la foulée, celle de quelques-uns de mes anciens élèves. J'ai alors découvert que certains d'entre eux, que j'avais cru déficients, n'étaient en fait qu'encombrés. Grâce à la pédagogie de l'expression-création, un nettoyage intérieur leur avait permis de devenir, à l'égal des autres, capables de connaissance.

"L'expression, a dit Pierre Boulez, suppose un explosif. Il faut donc un explosif et une amorce, un détonateur pour l'allumer."

Pour moi, c'est clair : l'explosif existe en toute personne de par ses débuts dans la vie, à travers ses incidents et ses accidents d'enfance. Et chaque création d'une nouvelle technique pédagogique constitue une nouvelle amorce.

Je pense en définitive que l'enseignement devrait permettre à chacun de se construire une culture personnelle ; sur la base de ses données de départ, par le moyen de l'expression-création et au sein d'un groupe positif.»

Paul Le Bohec est né en 1921. Il a donc été «jeté» comme instituteur dans une classe primaire en 1940, sans formation véritable. Il fait partie de ces cohortes de jeunes maîtres qui n'ont pu se former que «sur le tas», en tâtonnant au quotidien. Au moins n'était-il pas encombré de fausses connaissances !

Il ne rencontrera Célestin Freinet qu'à la fin de la guerre et sera alors l'un de ses plus proches compagnons.

Paul Le Bohec :

«J'ai eu la chance de le rencontrer à Vence, au début des années 50, durant ces journées de fin août où Freinet aimait faire le point chaque été ; j'en garde le souvenir d'un pédagogue-poète qui savait faire partager ses trouvailles avec émotion.

En décidant de s'appuyer sur la Vie et sur la nature de l'être humain, la Pédagogie Freinet a effectué un grand pas. Mais pour que chaque enfant ait des chances de se trouver placé sur sa ligne optimale de développement, il faut lui offrir bien des voies de réalisation de soi.»

C'est en diversifiant ces voies que Paul le Bohec a su dépasser très largement le domaine des simples techniques d'enseignement. Observateur attentif, il a alors découvert les changements, parfois surprenants, qu'elles ont pu provoquer.

C'est cette «trajectoire de vie», émaillée de nombreux récits d'expériences vécues dans sa classe, que Paul Le Bohec rapporte dans l'ouvrage, *L'école réparatrice de destins ?* sous-titré *Sur les pas de la méthode Freinet*, édité par l'Harmattan (paru le 31 octobre 2007, 264 pages, 23 euros).

On y retrouve notamment Rémi, le héros d'un petit ouvrage paru en 1967 : *Rémi à la conquête du langage écrit. Etude de textes libres de Rémi B.*

Dans la postface de ce livre, Philippe Meirieu écrit :

«J'aurais vraiment aimé découvrir cet ouvrage de Paul Le Bohec bien plus tôt. Il m'aurait infiniment aidé aussi bien dans mon travail de recherche que dans mes pratiques d'enseignant.»

P. Le Bohec a longtemps travaillé avec des enfants de 6 à 9 ans et nombre de ses propositions peuvent intéresser tout particulièrement les collègues qui ont des classes de ces âges.